Critique du film
« *Comme un cheveu sur la soupe* »
de Maurice Régamey

Première présentation du film
le 23 août 1957

article d'André S. Labarthe
pour *Radio Cinéma Télévision*
Septembre 1957

www.autourdelouisdefunes.fr

Comme un cheveu sur la soupe

Film français de Maurice Régamey

Un clown chasse l'autre

Délaissé par l'objet de ses pensées, un compositeur de chansons décide de se supprimer. Mais toujours, au cours de ses diverses tentatives, un événement inattendu vient troubler l'accomplissement de son projet. C'est ainsi qu'en essayant de se noyer, il ne réussit qu'à sauver une jeune fille qui avait, elle aussi, l'intention de mettre fin à ses jours. Notre héros a alors l'idée de se faire abattre par un tiers. Il s'abouche avec plusieurs tueurs qui refusent tous pour des raisons différentes. Ce n'est qu'au moment où une campagne publicitaire met un point final à son infortune sentimentale et financière que ceux-ci, apprenant à qui ils avaient eu affaire, rappliquent au cabaret montmartrois où a lieu la première du spectacle dont le couple sauvée-sauveur constitue la principale attraction. Tout fini pour le mieux après une bagarre généralisée.

Un seul atout sauve le film de la fernandellerie, mais il est de taille : c'est précisement l'absence de Fernandel, côté pile d'une distribution qui se groupe autour de l'un des plus doués des comiques de la jeune génération, De Funès. Sa seule apparition est un régal zigomatique. Son génie se loge dans la suspicion sourcilleuse ou le halètement tyrannique, ses mimiques s'ébranlent en chaîne pour s'éteindre dans l'énervement maniaque des cinq doigts de la main. Les autres protagonistes du film, Noelle Adam, Jacques Jouanneau, Robert Manuel, Christian Méry, Nadine Tallier ne sont là que pour fournir un aliment à son élocution zozotante, une occasion de se manifester à son tempérament tracassier. Ses agaceries nous enchantent. Le personnage qu'il nous propose, et duquel il semble impossible qu'il se départisse un jour, est l'un des rares que nous puissions opposer aux quelques rois de la loufoquerie qui nous sont venus d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. De Funès a indiscutablement sa place à côté de Groucho Marx, cet empereur de l'insulte superlative. Trouvera-t-il le réalisateur qui saura tirer au maximum parti de son talent ? Car, nous le savons maintenant, ce n'est pas Maurice Régamey, qui s'est cru obligé d'avoir recours aux traditionnelles caleçonnades chères au cinéma troupier de la pire espèce. Sur un thème analogue, Darry Cowl eût plus de chance : L'Ami de la famille était, sur le plan de la mise en scène, incomparablement plus intéressant, même si son responsable, Jacques Pinoteau, n'a pas le talent supérieur d'un Norbert Carbonneau, dont on n'est pas près d'oublier l'excellent Courte-tête. *Car De Funès fût-il jamais meilleur qu'en ce dernier film ?*

André S. LABARTHE